

## Que sont-ils devenus ?

Disparu de nos écrans de télévision, le médiatique défenseur de la liberté de la presse, cofondateur de Reporters sans frontières, continue pourtant son combat, à partir du Qatar

# Robert Ménard, inlassable militant sans frontières



### En 2008, il dénonce les « Jeux de la honte »

À l'approche des Jeux olympiques de Pékin, la contestation s'intensifie en France à l'égard de la Chine, qui n'a pas tenu ses promesses d'ouverture. Robert Ménard, à la tête de Reporters sans frontières, mène la fronde depuis des mois, réclamant leur boycottage. Le 7 avril, jour du passage de la flamme olympique à Paris, il escalade la façade de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour y déployer une banderole où figurent des anneaux olympiques sous forme de menottes. Quelques semaines plus tôt, en Grèce, il avait déjà perturbé la cérémonie d'allumage de la flamme en exhibant le même symbole devant les caméras du monde entier.

*l'enterrement d'un journaliste assassiné, comme pour créer une agence de presse à Djibouti avec une journaliste somalienne en exil, ou la première radio indépendante de Tunisie.»*

Le second volet de l'action du centre, c'est l'accueil de journalistes en danger, à Doha. Là, le bilan est moins positif, à tel point que Robert Ménard écrit le mois dernier une lettre ouverte adressée à Cheikha Moza Nasser Al Misnad, menaçant de démissionner si la situation ne se débloquait pas. Deux villas sont bien prévues pour loger temporairement les journalistes menacés, mais les autorisations ne suivent pas. «Jusqu'ici, on n'en a accueilli que deux», s'exclame l'éternel militant qui retrouve ses accents familiers de révolte. Réponse de sa protectrice: désormais, il pourra signer lui-même les autorisations nécessaires.

Concernant des pressions dont il avait également fait état, l'influente épouse de l'émir l'a rassuré. «Je pourrai continuer à dire tout ce que je veux. C'est un autre aspect positif de notre présence dans le Golfe: on peut dire sur le monde arabe des choses qui ne sont jamais dites à partir d'un pays arabe.» De fait, les positions du Centre de Doha sont reprises par les journaux panarabes et anglo-saxons. À l'avenir, d'autres projets visent à rapprocher les deux mondes, nouveau cheval de bataille de Robert Ménard. «Je suis sidéré par l'incompréhension qui sépare le monde arabe et le monde occidental, et je voudrais que le centre soit aussi un lieu qui serve à casser ces stéréotypes.»

Une exposition de caricatures, avec le dessinateur Plantu, doit bientôt se tenir à Doha qui envisage par ailleurs la construction d'un musée-mémorial sur les journalistes. Les critiques ne manquent pas de souligner que l'émirat ne fait pas exemple en matière de liberté de la presse. «Les gens me demandent si j'ai vu la position peu envieuse du Qatar dans le classement établi par RSF! Mais c'est justement l'occasion de faire changer les choses de l'intérieur. Je ne veux plus seulement dénoncer, même si c'est nécessaire. J'ai envie d'assister les gens, d'apporter des solutions.» C'était aussi une des raisons de son départ de RSF.

THOMAS VAMPOUILLE

«**Q**ue feriez-vous si vous aviez de l'argent?» Question que chacun aimerait entendre, sans toujours savoir ce qu'il y répondrait. Robert Ménard, lui, savait. Quand Cheikha Moza Nasser Al Misnad, épouse de l'émir du Qatar, lui a demandé, il n'est pas resté sans voix. Celui qu'un hebdomadaire a surnommé «l'emmerdeur sans frontières» proteste, s'insurge, dénonce, explique, mais ne se tait jamais lorsque la presse ou les journalistes sont attaqués.

Après vingt-trois années passées à la tête de Reporters sans frontières (RSF), l'organisation qu'il a cofondée pour défendre la liberté de la presse, le public s'était habitué à ses éclats de voix. En 2008, dans les mois qui ont précédé les Jeux olympiques à Pékin, il s'était imposé en trouble-fête (lire ci-dessus). Depuis, plus rien. C'est parce qu'il a bien répondu à la question à 4,5 millions de dollars de Cheikha Moza Nasser Al Misnad. Deux jours après leur rencontre, en novembre 2007, la femme de l'émir du Qatar lui annonçait que le riche micro-État du Golfe financerait un «Centre de Doha pour la liberté de la presse». Cette organisation est statutai-

rement liée à la «maison mère» Reporters sans frontières.

Moins de six mois plus tard, Robert Ménard quittait RSF pour en prendre la direction. À 55 ans, il commence une nouvelle vie: quinze jours par mois dans le Golfe, quinze jours à Paris avec sa famille. «Tu parles d'une retraite dorée!», répond-il à ceux qui évoquent une mise au vert, aux frais de l'émir. «Je gagne plus

### « Je suis sidéré par l'incompréhension qui sépare le monde arabe et le monde occidental. »

qu'à RSF, admet-il, mais si j'étais parti pour l'argent je me serais fait embaucher dans une agence de communication, qui m'aurait ouvert grand ses portes. Et pour le Centre de Doha, j'ai obtenu toutes les assurances. Je suis libre et je peux utiliser l'argent comme je le veux pour défendre l'exercice du journalisme.»

En 2008, le budget du nouveau Centre de Doha aura été dépensé pour venir en aide à 250 journalistes et médias dans le monde. «Pour aider une famille à payer

LE BILLET



Alain Rémond

### La sainte et les 24 enceintes

Nous fêtons aujourd'hui sainte Opportune (morte en 770), elle-même sœur de saint Chrodegang. Je ne connais personnellement aucune Opportune (encore moins de Chrodegang), mais j'aimerais saisir l'opportunité d'Opportune pour poser une question toute bête. J'ai lu hier dans *La Croix* que le centre de recherche de la télévision publique japonaise, la NHK, venait de mettre au point un casque audio nouvelle génération permettant, je cite, de «profiter sur son poste de télévision d'un son équivalent à celui de 24 enceintes». Voici ma question: cette mirobolante invention est-elle opportune? Quel est l'intérêt de se faire bombarder les oreilles par le son de 24 enceintes (soit, je suppose, 12 enceintes par oreille) pour mieux «profiter» des rires enregistrés, des applaudissements sur commande, des bavardages insipides, des blagues douteuses, des jeux débiles, des commentaires hystériques des matchs de foot, des confessions de célébrités, des coups de feu et des explosions diverses qui sont l'ordinaire de la télévision? Opportune, réveille vite Chrodegang, nous sommes devenus fous!

### UNE IDÉE POUR AGIR

## Un site pour échanger les compétences

L'une des difficultés souvent rencontrées par les structures associatives, est de ne pas avoir les moyens de s'offrir toutes les ressources humaines dont elles ont besoin. Ressources dont disposent en revanche les entreprises. Koeo.net est parti de ce double constat et propose aux associations et aux entreprises d'«aller ensemble» (en latin *coeo*), grâce au mécénat de compétences.

Le principe est simple: les entreprises prêtent les compétences de leurs employés, pendant leur temps de travail, à des associations qui en ont l'utilité. Ainsi le comptable d'une agence d'assurances peut par exemple réaliser le bilan annuel des comptes d'une association d'aide aux orphelins d'Haïti. Le site Internet, Koeo.net, leur permet de se mettre en relation.

Pour un bénéfice triple, explique Jean-Michel Pasquier, fondateur et directeur d'Humaneo, l'agence spécialisée en communications des ressources humaines qui a créé le service. Tout d'abord, les entreprises peuvent communiquer sur leur action de mécénat: «C'est un argument pour séduire des candidats à l'embauche, qui sont de plus en plus demandeurs de valeurs citoyennes au sein de leur entreprise.»

Ensuite, l'avantage est fiscal: la loi Aillagon de 2003 sur le mécénat de compétences leur permet de défiscaliser 60% du salaire et des charges pour le temps passé par l'employé dans l'association, pour qui le service est totalement gratuit. Seules les entreprises doivent s'acquitter d'un abonnement annuel calculé au prorata de leur taille, de 140 à 2200 €.

Enfin c'est pour l'employé une manière de mettre à profit ses aptitudes dans un engagement citoyen. Créé en 2007, Koeo.net a déjà connecté une centaine d'associations (Unicef, Sidaction, etc.) avec une quarantaine d'entreprises. Les fonctions de comptabilité, de marketing, d'informatique arrivent en tête des compétences demandées. C'est à l'entreprise que revient la décision d'engager ses employés, avec leur accord. Mais ces derniers peuvent aussi prendre l'initiative, en demandant à Koeo d'envoyer un mail de présentation à leur employeur.

T. V.

SITE: [www.koeo.net](http://www.koeo.net)